

Puceron de l'arolle

Pineus cembrae

Espèces ligneuses

Arolle, épicéa

Espèces ligneuses (en latin)

Pinus cembra, Picea abies

Éléments de diagnostic

Formations de galles sur l'épicéa, pousses de l'arolle recouvertes de sécrétions cireuses.

Causes et conséquences

Comme la plupart des Chermès de l'épicéa, le puceron de l'arolle a un cycle de génération compliqué sur deux ans, qui se déroule sur deux hôtes différents. La fondatrice hiverne sous forme de larve près des bourgeons des pousses de l'épicéa. Au printemps, elle se développe en un animal adulte non ailé et pond des oeufs. Les jeunes larves qui en sortent conduisent à la formation de galles sur les pousses. Les adultes ailés (émigrants) émigrent vers l'hôte secondaire, l'arolle, et y déposent un grand nombre d'oeufs sur les aiguilles âgées d'un an. Les larves sorties des oeufs n'aspirent que peu de temps la sève des aiguilles et se dirigent ensuite vers la base de celles-ci où elles hivernent. Elles achèvent leur développement au printemps et les adultes déposent de nombreux oeufs et produisent beaucoup de sécrétions cireuses. Cette génération produit de nouveau une grande quantité de sécrétions cireuses et une partie ailée de la génération (rémigrants) retourne sur l'hôte primaire, l'épicéa; la partie non ailée développe de nouvelles générations sur l'arolle. Des rémigrants naissent les animaux sexués. Ils constituent l'unique génération qui s'accouple et produit des oeufs fécondés. Chaque femelle pond un oeuf d'où sort la larve fondatrice hivernante. Les galles de ces pucerons, qui n'apparaissent généralement que de façon isolée sur l'épicéa, sont sans effet. Contrairement à une infestation plus sévère de l'arolle qui peut entraîner la perte d'aiguilles et entraver la croissance.

Risques de confusion

D'autres [Chermès de l'épicéa](#) provoquent également la formation de galles sur l'épicéa.

Lutte

La plupart du temps, aucune mesure n'est nécessaire; effectuer éventuellement un traitement chimique dans les pépinières, en mars.

Remarques



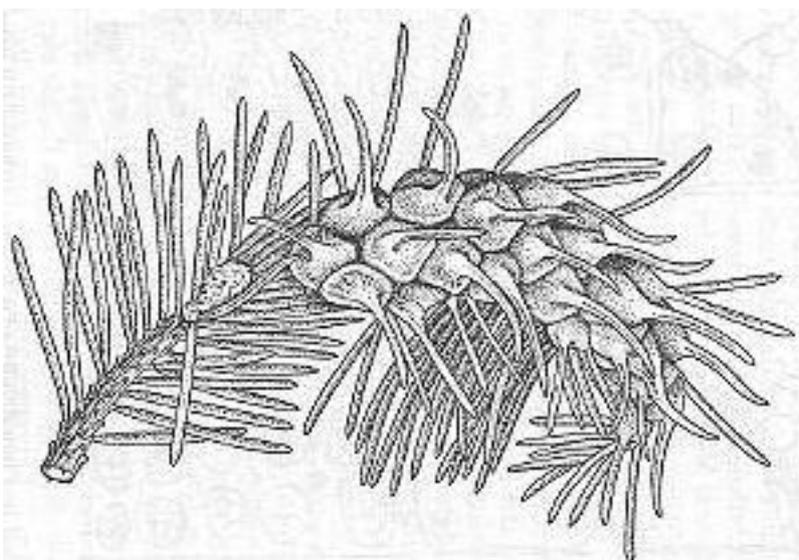
Jeune arolle attaquée. On voit également des aiguilles forées par les larves de tenthrèdes.



Les sécrétions cireuses typiques.



En combinaison avec d'autres influences nuisibles (gel, gibier etc.), les jeunes aralles dépérissent.



Galle sur une pousse d'épicéa (de Steffan in Schwenke, 1972).